

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2871-2872, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 15 octobre 1850 Mardi

On me parait bien agité ici, mais je doute que la solution soit ce que vous pensez et ce que tout homme censé désire, la retraite du Ministre de la guerre. J'avais hier soir chez moi le général Lahitte & M. Fould, et si j'ai bien compris ceci n'arriverait

pas, on s'arrangera. Même M. Fould a été jusqu'à dire qu'il n'y a pas d'homme indispensable. Il tirait là sur le général Changarnier. Jamais je n'ai vu M. Fould si gai, & assuré. Je pense qu'on se moque de l'Assemblée. On ne lui demandera pas la prolongation, & on ne l'acceptera pas de sa main dût-elle l'offrir." Le pays élira le Président, c'est le chef inévitable, indispensable de la France. Lahitte était fort préoccupé de l'Allemagne. Très décidé à la neutralité si la lutte s'engage. La mort de la reine des Belges l'afflige même politiquement il dit que princesse Françoise, Elle était un lien avec la France ; Léopold pourrait bien tourner à l'Allemandisme. Je n'avais pas de diplomate hier soir. Des femmes. Lord Brougham un autre homme, propos tranquille, modeste, grave, on ne le reconnaît pas. Je suis inquiète. J'aime mieux Brougham l'ancien. Je ne sais pas de nouvelles à vous dire. Dumon était ici aussi. Fould très empressé pour lui, regrettant qu'il ne fût pas de la Chambre, les deux Ministres sont entrés & sortis de chez moi ensemble ils ont l'air fort intimes. Beauvale n'en revient pas de ce qu'on permet ici les cris et le vin de Champagne. Longue tirade qui finit par : vive la guerre civile ! Autre tirade sur l'impuissance de quatre grandes puissances qui signent un protocole et sont incapables de l'exécuter. Paul, Brunnow, Drouyn, Reventhon tout cela ensemble & sans cesse, et rien, rien.

Lord Aberdeen a passé trois jours chez la Reine, pas de ministre bien content du ménage sur toutes choses (on n'a pas parlé du tout Allemagne) la reine pense comme Aberdeen sur la fusion. Aucune réflexion sur les affaires du pays. Il viendra peut être ici pour Noël. Voilà tout. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 15 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3559>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 15 octobre 1850 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 15 octobre 1850. ²⁸⁷¹
Mardi.

on ne parait pas égaré ici,
mais je crains que la solution
soit un peu von paresse et
que tout homme excuse
les erreurs, la naïveté de M.^{me}
de Laguerre. J'aurais bien
aimé devoir croire le général
Lahitte à M. Fould, et
si j'ai bien compris, ce
n'arriverait pas, ~~aujourd'hui~~
~~jeudi~~. Mme M. Fould
a dit qu'il fallait dire qu'il
n'y a pas d'homme indi-
gnable il tenait ^{la} législature (dangerous).

jamais je n'ai vu M.
Foucaud si paisible aussi.
je pense qu'on renouera
d'assassin. on ne
lui demandera pas la
prolongation, & on ne
l'acceptera pas de sa main
dit-il l'affair. le pays
dans le Président. c'est
le chef inimitable, indigne
table de la France.

La halle était fort paisible
d'assassin. Ton décret
à la neutralité si la lutte
s'engage. la mort de
la race des Valjean

l'affair aucun politiquement
il dit que, pour le Président
elle était meilleure avec
la France; Scipoli
pourait bien trouver
à l'attenuation.
je n'avais pas de
diplomate bien fait.
On trouver. Lord Dampier
un autre homme, plus
tranquille, modeste, grec,
on le le trouvait pas.
je suis ingénier. j'ai un
mieux Dampier et l'autre.
je suis sûr que Dampier
à vous dire. Dampier
était ici aussi. Foucaud

ton' impôts' pour leur,
regardant qu'il n'est pas
pas de la faute.

les deux ministres, content
à sortir de leur écurie ensemble
ils ont l'air fort intimes.

Boisval le voient pas
de ce qu'on peint ici les un
deux de champagne. Long
triste qui fait que vive la
paix civile!

autre triste. tout' impôts'
de quatre grands fermiers
qui suivent un protocole et
qui sont incapable de l'écouter.

Sauv, Bomm, Dray,
Francklin tout cela ensemble
et sans ordre, et rien, rien.

2872

l'ordre abordé a passé trois jours
de la veille, par les ministres.
bien content de veiller sur
toute chose jusqu'à ce qu'il
dans l'annuaire / la veille
qu'il vienne à l'ordre de
la fusion. aucun réplique
ne la affection du pays. il
viendra peut-être ici pour
Noël.

Voilà, tout. adieu, adieu.